

Paroisse de La Madeleine
Semaine du samedi 5 novembre au dimanche 13 novembre 2022

Édito

11 novembre. Derrière les noms des soldats inscrits sur les monuments aux morts de nos places et de nos églises, il y a des histoires singulières. La plupart nous sont inconnues. Certaines, en revanche, nous sont parvenues grâce aux notes, journaux et autres récits que des combattants ont rédigés, souvent dans le feu de l'action, au fond des tranchées.

Parmi ces témoignages, celui de **Paul Dubrulle**, né en 1882 à Isbergues dans le Pas-de-Calais. Études d'abord, puis quatre années au 33^e régiment d'infanterie d'Arras, et enfin noviciat de la Compagnie de Jésus. Ordonné prêtre le 2 août 1914, jour même de la mobilisation, il rejoint le 8^e régiment d'infanterie et s'en fait le chroniqueur : *Mon régiment dans la fournaise de Verdun et dans la bataille de la Somme. Impressions de guerre d'un prêtre soldat* (Plon, 1917). Le 16 avril 1917, au moment où il prend pied dans une tranchée allemande, il est tué d'une balle au front. Il avait composé sa propre épitaphe : « Ici repose Paul Dubrulle, prêtre de la Société de Jésus qui a versé son sang pour Dieu et pour la liberté ».

Il n'était pas rare alors de voir se conjuguer de la sorte **la ferveur religieuse et la ferveur patriotique**, les douleurs et la mort du soldat étant comparées, voire assimilées à celles de Jésus dans sa Passion. Il y a ainsi dans le transept de l'église Saint-Maimbœuf de Montbéliard (Doubs) deux grandes toiles en regard l'une de l'autre représentant, côté nord, la mise au tombeau du Christ, et côté sud, l'enterrement d'un poilu : mêmes couleurs, mêmes attitudes des personnages, mêmes paysages désolés, même sacrifice.

Nous comprenons peut-être difficilement aujourd'hui cette manière de mêler le Christ et la violence sans pardon de la guerre. Dans les deux camps, on en était sûr, « **Dieu est avec nous !** », « **Gott mit uns !** ». Est-ce que le sentiment de cette présence divine aidait vraiment à surmonter la peur et la souffrance, à traverser toutes les épreuves, sous le drapeau français comme sous le drapeau allemand ? Pourtant, on sait aussi que sur les champs de leurs si terribles batailles, ils furent nombreux à perdre leur foi en Dieu et en l'humanité. Il n'en va probablement pas autrement aujourd'hui, là où des guerres se déroulent encore.

Impossible de se mettre à la place de ces hommes qui, du jour au lendemain, furent plongés dans le feu. Nous ne saurons jamais ce que chacun d'eux a pu éprouver, penser, espérer. C'est pourquoi on trouvera très émouvante cette phrase gravée sur les tombes des soldats britanniques qu'on n'a pas pu identifier : « *Known unto God* », **connu de Dieu seul**. C'est tout ce que l'on peut dire.

P. Bruno Minet, curé

Samedi 5 novembre

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, funérailles de Patrick SAUVAGE ; 16h30, baptêmes de Mylan DUBOIS et Augustine BOUVIER.

Saint-Vital : 18h00, messe du 32^e dimanche du temps ordinaire (pour les vivants et les défunts de la famille BAUCHART-LEGRAND).

Dimanche 6 novembre

32^e dimanche du temps ordinaire

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour les vivants et les défunts de la famille DUJARDIN-DECARNIN ; Pierre et Georgette DUCLOUX ; Clémence DUBART).

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour Guy COMOT ; Léona DUTHOIT).

Lundi 7 novembre

Sainte-Marie-Madeleine : 11h00, funérailles de Solange HEQUETTE.

Mardi 8 novembre

Tous les saints du diocèse

Saint-Vital : 18h00, messe.

Mercredi 9 novembre

Dédicace de la basilique du Latran

Notre-Dame-de-Lourdes : 8h30, messe ;
20H30-21H30, GROUPE DE PRIÈRE.

Jeudi 10 novembre

Saint Léon le Grand

Sainte-Marie-Madeleine : 17h30, adoration ;
18h00, messe.

Vendredi 11 novembre

Saint Martin

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour le 104^e anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918).

Samedi 12 novembre

Saint-Vital : 18h00, messe du 33^e dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 13 novembre

Journée mondiale des Pauvres

33^e dimanche du temps ordinaire

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour Pierre et Georgette DUCLOUX ; Clémence DUBART ; pour les vivants et les défunts des familles MOREL et DELHOTAL) ; 11h15, baptême d'Achille VANDECASTEELE.

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour Léona DUTHOIT ; Monique GRUSON et sa famille).

PREMIÈRE LECTURE

« **Le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle** » (2 M 7, 1-2.9-14)

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara: « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir: « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »
– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15)

R/ Au réveil, je me rassasierai de ton visage, Seigneur. (Ps 16, 15b)

Seigneur, écoute la justice !

Entends ma plainte, accueille ma prière.

Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,
tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces,
jamais mon pied n'a trébuché.

Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,

Et moi, par ta justice, je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

Lundi 7 novembre, 9h30, presbytère : réunion du Service Évangélique des Malades (SEM).

Mercredi 9 novembre, 16h00, presbytère : réunion du Conseil Paroissial pour les Affaires Économiques (CPAE).

Mercredi 9 novembre, 20h30-21h30, Notre-Dame-de-Lourdes : réunion mensuelle du groupe de prière.

Dimanche 13 novembre, Journée mondiale des Pauvres et collecte annuelle du Secours Catholique.

DEUXIÈME LECTURE

« **Que le Seigneur vous affermisse « en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien** » (2 Th 2, 16 – 3, 5)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.
– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« **Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants** » (Lc 20, 27-38)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ, le premier-né d'entre les morts, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles.

Alléluia. (Ap 1, 5a.6b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : *Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.* Or, il y avait sept frères: le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur *le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob.* Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

ACCUEIL PAROISSIAL : mardi, 16h30-18h30 ; mercredi, 9h00-11h00 et 16h30-18h30 ; jeudi, 16h30-18h30 ; vendredi, 9h00-11h00 et 16h30-18h30 ; samedi, 10h00-12h30.